

REPRODUCTION DES HUITRES EN 1973
DANS LE QUARTIER DE LA ROCHELLE.

a) Evolution des gonades.

Le laboratoire a suivi l'évolution sexuelle d'huitres d'espèces et d'origines différentes. A cet effet ~~trois~~ lots ont été mis en poches, au mois de mars, dans le secteur de l'île d'Aix. Ils étaient composés :

- de Crassostrea gigas importés du Japon et élevés en France ; elles étaient âgées de deux ans environ ;
- d'huitres nées dans le Bassin de Marennes-Oléron en 1971 et supposées être pour la plupart des C. gigas ou des hybrides de C. gigas et de C. angulata ;
- de C. angulata nées et élevés dans le quartier de La Rochelle.

Les gonades de toutes les huitres, quelle que soit leur origine, commencent à se développer fin avril. A cette époque la température est d'environ 11°5 C et la salinité la plus forte de 33,4 g.

Fin mai la moitié environ des animaux présente des gonades bien développées (stade 2). La température atteint 15° C et la salinité diminue très légèrement.

Fin juin toutes les huitres ont des gonades extrêmement développées. Leur aspect incline à les classer en stade 3 mais les gamètes ne se dissocient pas encore très bien. La température évolue entre 18°5 et 22°6 C.

Entre le 22 juin et le 6 juillet les index de condition qui étaient très élevés (119 à 142) tombent brusquement entre 66 et 96, en même temps qu'apparaît le stade 4 (gonade ayant commencé à se vider).

Fin juillet, la grande majorité des huitres sont au stade 4 ; quelques unes atteignent le stade 5 (ponte terminée).

Jusqu'à cette époque on ne constate pas de différence notable entre les trois lots d'huitres. A la fin du mois d'août 70 à 80 % des C. gigas et des huitres originaires du bassin de Marennes-Oléron sont au stade 5 ; en revanche les C. angulata sont encore, pour 90 % d'entre elles au stade 4. On peut supposer que ces animaux ont continué à pondre au mois d'août mais que, contrairement aux huitres des autres lots, elles ont formé de nouveaux produits génitaux. Ces produits ont

dû être émis dans la première quinzaine de septembre car le 13 septembre 82 % des C. angulata sont au stade 5.

Si on regarde l'évolution des gonades et les résultats des pêches de plancton (voir paragraphe suivant), on peut dire que les huîtres ont commencé à émettre leurs produits génitaux fin juin début juillet. Les pontes se sont poursuivies jusque dans la première quinzaine de septembre mais les plus importantes ont eu lieu au cours de la deuxième quinzaine de juillet.

b) Apparition des larves.

On observe en juin la présence régulière, mais en très faible nombre, de larves "Petites".

Le 9 juillet une première émission apparaît : 12 700 larves à l'Ile de Ré et à l'Ile d'Aix.

Vont lui succéder les émissions des :

16 juillet (17 300 larves à Fouras ; 21 000 à l'Ile d'Aix) ;

19 juillet (24 600 à l'Ile de Ré) ;

23 juillet (26 600 à l'Ile d'Aix ; 16 900 à Fouras ; 13 500 à l'Ile de Ré)

26 juillet (19 100 à l'Ile d'Aix ; 30 000 à Fouras).

On remarquera que ces émissions sont apparemment d'assez faible importance puisque la plus forte n'est composée que de 30 000 larves.

En août et jusqu'au 10 septembre des larves "Petites" sont trouvées constamment dans le plancton, mais en très faible quantité.

c) Evolution des larves.

Les larves "Moyennes" apparaissent le 16 juillet (5 000 à 6 500 larves).

A partir du 23 juillet on trouve des larves "Grosses" susceptibles de se fixer.

Les plus fortes concentrations de "Moyennes" et de "Grosses" sont observées :

le 23 juillet à l'Ile de Ré (20 700 Moyennes ; 11 800 Grosses) ;

le 26 juillet à Fouras (13 000 Moyennes) et à l'Ile d'Aix (31 100 Moyennes, presque Grosses) ;

le 30 juillet à l'Ile de Ré (11 800 Moyennes).

En août et jusqu'au 10 septembre des larves Moyennes et Grosses sont présentes dans le plancton mais en très petit nombre.

d) Fixation.

Elles sont, cette année, extrêmement abondantes. Une tuile de 29 x 17 cm pêchée à l'Ile d'Aix le 6 août porte plus de 800 naissains ; des portions de 5 cm d'un collecteur tube en plastique pêché à la même date à Fouras ont capté respectivement 40, 52, 85 et 230 naissains ; une

ardoise de 19 x 11 cm venant de l'Ile de Ré et examinée le 10 août porte plus de 220 naissains.

Les jeunes huîtres ne présentent actuellement pas de mortalité et leur croissance semble rapide.

e) Conditions écologiques.

En juillet :

- La température a évolué entre 20 et 23°5 à Fouras, 18°5 et 21°5 à l'Ile d'Aix, 19 et 21°5 à l'Ile de Ré.

- La salinité très irrégulière sur la côte sud de la Fumée (Fouras) ce qui est sans doute dû aux arrivées d'eau douce de la Charente, a évolué entre 33,5 et 34 g à l'Ile d'Aix, 34 et 34,5 g à l'Ile de Ré.

En août et jusqu'au 10 septembre :

- la température a évolué entre 21 et 24° C , dans l'ensemble du secteur ;

- la salinité entre 31,3 et 34,3 à Fouras, 33,5 et 34,4 à l'Ile d'Aix, 34,2 et 34,4 à l'Ile de Ré.

Donc dans l'ensemble, températures élevées se situant entre 20 et 24° C et salinités ne dépassant pas 34,5.

M.J. DARDIGNAC